



Le pays de la nature....

NOUVELLE ZÉLANDE du 4 septembre au 29 septembre 2002

Après plusieurs mois de vie dure, nous continuons notre périple dans des pays plus développés.

Mercredi 4 septembre 2002

Réveil à 4 heures du matin, pour prendre le bus à 5 heures, arrivée à l'aéroport à 6 heures et ne décoller qu'à 8 heures, cela s'appelle, se prendre la tête 4 heures avant le décollage et attendre 2 heures à l'aéroport pour rien !! mais



c'est l'organisation à la Globetrotteuses, avec les moyens du bord. Après 3 heures de vol avec Air Calin, nous voilà à Sidney pour 8 heures d'attente en transit ! On n'a pas de pétrole mais on a des idées: Internet est gratuit, alors on en profite, d'ailleurs nombres d'entre vous on du recevoir des mails en direct live, désolées pour les autres mais trop longtemps sur un pc ca nous fait mal à la tête..on a plus l'habitude comme vous autres qui trimaient toute la journée dessus !! Nat et Moi-Fanny- tenons à vous recommander les brownies de l'aéroport de Sidney qui sont délicieux et que nous aurions du stocker au cas ou !! Alors là moment historique, qui fera également partie des moments inoubli-

ables de notre voyage et que nous pourrions appeler : Nat aime les Maths mais les Maths n'aiment pas Nat, je m'explique: Voilà bientôt quelques mois que Nat insatisfaite de son petit maillot de bain Princesse Tam-Tam, cherchait quelque chose de plus seyant et près du corps pour arpenter les plages de Polynésie, et là c'est l'aubaine. Alors que nous parcourions les allées des Duty Free de l'aéroport de Sidney, nous tombons nez à nez avec une boutique Billabong (pour les non initiés c'est une marque très branchée surfwear, dans le vent quoi !!). Bref, Nat essaye ce magnifique petit maillot bleu, beau mais simple avec une fleur fantaisie sur la fesse gauche. Après 2 secondes d'hésitation elle l'achète, et pas cher me dit-elle : 250 francs, un peu étonnée je lui dit que cette marque là est très chère en France, et qu'elle a fait une super affaire, et dire que j'hésite même à m'en acheter un, je ne sais pas ce qui m'a retenue ?? L'expérience sans doute !! Conclusion de l'affaire Nat se retrouve avec un magnifique maillot de bain Billabong, flambant neuf, mais à 900 francs, et oui les conversions dans toutes ces monnaies c'est pas facile, d'autant que Nat est plutôt habituée à faire des tableaux de rentabilité et pas des conversions de monnaies. -JE VIENS DE LIRE LES BETISES DE MES CHERES AMIES (QUI NE VONT PAS LE RESTER LONGTEMPS SI CA CONTINUE...)JE TIENS QUAND MEME A DIRE QUE CA ARRIVE A TOUT LE MONDE DE SE TROMPER SURTOUT

APRES UNE NUIT BLANCHE ET J'AI QUAND MEME EU 18 AU BAC MOI MADAME !) J'aimerais, donc à ce propos, faire appel à votre charité pour participer à l'achat du maillot de bain de Nat, d'autant que son anniversaire ne saurait tarder (Je le rappelle à ceux qui l'oublierait, c'est le 25 Septembre 2002, pour l'âge voyez directement avec l'intéressée, c'est déjà un sujet à polémiques...). Nous serions désolées (Nad et moi) de la voir s'en séparer si près du but!, merci à tous pour votre générosité Envoyez les chèques au CCP de Viroflay, vos dons seront plus que bienvenus. Trêves de plaisanteries, nous reprenons l'avion pour Auckland (4 heures de vol) et atterrissons avec 1/2 heure d'avance vers 23.00. Nous retrouvons Arnaud qui nous attend et nous conduit à Ellerslie, quartier d'Auckland où nous faisons la connaissance de Mary, Neo Zélandaise pure souche et propriétaire de la maison où vit Arnaud (co-locataire). Après une petite prise de contact rapide, car il est déjà 1 h du mat, nous nous apprêtons à passer la première soirée depuis 6 mois sous le toit d'une maison



chaleureuse, propre et confortable, sans doute l'une de nos meilleure nuit ! (mise à part chez Guillaume, à Canala, qui rappelons-le, est la ville à visiter en Nouvelle Calédonie, d'ailleurs, il a été récemment promu Directeur de l'office du tourisme !!) Pourquoi notre meilleure nuit ? parce que :
-Pas de coq qui chante toute la nuit
-Pas de cafards, donc pas de lumière éclairée toute la nuit
-Pas de voisins bruyants
-Pas de literie vieillissante et usagée
Enveloppez tout cela dans une 'sacrée dose de sommeil en retard' et vous obtenez une nuit non stop !!

Jeudi 5 septembre 2002

Réveil tranquille, Arnaud est déjà au boulot, il travaille pour une société qui construit des voiliers de luxe. Mary quand a elle nous dit de faire comme chez elle, elle travaille dans son bureau au rez-de-chaussée. Elle a quitté son job, et se consacre à 1 an d'université où elle étudie le eBusiness. En deux coups de téléphone, elle nous a déjà retenue une location de voiture pour 57 francs par jour, et l'aller/retour sur le ferry qui nous permettra



Les Mérinos, les plus touffus

de relier l'île du Sud à l'île du Nord. Ca à du bon de se faire dorloter !! Mary nous conduit ensuite en centre ville d'Auckland, nous réapprenons à faire connaissance avec la civilisation Anglosaxonne : mode vestimentaire bien à eux et large couverture publicitaire pour la bière. Nous leur rendons cependant hommage eu égard au magnifique et succulent beef steak que nous avons mangé pour le déjeuner dans un petit resto, ça fondait dans la bouche... Auckland est la ville la plus importante de Nouvelle Zélande, de part sa superficie et son nombre d'habitants (1 million),

c'est aussi une des capitales de la voile. Le clou d'Auckland, fut la rentrée au port des bateaux de l'America's cup, encore en plein préparatifs. Le départ est prévu pour début Octobre, et hélas nous ne serons plus là. En attendant nous avons aperçu l'équipage français, Néo Zélandais et Américain, nous vous laissons deviner lequel était le plus 'pompeux' !! Nous croisons bon nombre de Kiwis, en pleine activité sportive : course, vélo, tennis, roller...Ils n'arrêtent pas une minute, la Nouvelle Zélande est le pays du sport, de la nature et des grands espaces, mais aussi de la fête. Arnaud et Mary, nous rejoignent pour un verre en ville, et Mary nous en apprend un peu plus sur la culture Neo-Zélandaise. La plupart des jeunes Neo Zélandais voyagent très tôt et sont souvent encouragés par leurs parents. Très fêtards, ils se retrouvent entre amis dans les nombreux pubs et bars qui rendent la Nouvelle Zélande si chaleureuse, et ce jusqu'à l'âge avancé de 35/40 ans, période à laquelle ils pensent enfin à se caser. Nous rentrons à Ellerslie mais faisons avant un petit détour par un des quartiers sympas d'Auckland, qui surplombe la baie et qui est fait de maisons en bois style colonial.

Vendredi 6 septembre 2002

Ca y est c'est le grand départ à la découverte de la Nouvelle Zélande et à bord de notre Toyota Corolla, et qui c'est qui s'y colle à la conduite à gauche et avec une automatique et bien c'est moi !-Fanny-Débuts difficiles mais ça revient vite Direction Rotorua (ville Maori), nous traversons de magnifiques paysages dès la sortie d'Auckland, les prairies et collines nous offrent de belles nuances de verts, et nous rencontrons nos premiers moutons, vaches et propriétés terriennes. C'est beau la campagne !! nous voilà à Rotorua, et nous dormons ce soir dans une des institutions Neo Zélandaise : un Back Packers = Auberge de jeunesse locale pour 57 francs la nuit par personne ! La ville baigne dans une 'agréable' odeur de soufre, qui nous amène à visiter le village Thermal de Whakarewareva (voilà une bonne chose de faite !), où nous découvrons les sources thermales où les Maories venaient se baigner auparavant et les bains de boue naturels. Nous profitons de la présence d'un groupe de

danseurs Maoris pour assister à une de leur représentation en costume. Ils ne manqueront pas de nous tirer la langue à plusieurs reprises, ceci étant censé impressionner leurs adversaires avant le combat et également préchauffer leurs muscles. Une petite sortie hors des sentiers battus et hors du chemin touristique (par le plus pur des hasards) nous conduit jusqu'au twin geyser : 2 geysers de (1 de 20 m et l'autre de 10 m), magnifiques et surprenants. Une petite photo façon Japonnaise 'Nous devant le geyser', que nous ne manquerons pas de mettre sur le site, et la visite continue avec la découverte du Kiwi, animal emblème de la Nouvelle Zélande et gros fainéant devant l'éternel. Il n'est réveillé que 4 heures par jour et encore durant la nuit, comment voulez vous que nous gagnons notre pari ?? (Nous avons parié avec Arnaud que nous lui ramènerions une photo d'un Kiwi en liberté, toutes les suggestions sont acceptées afin que nous le remportions !!)

Samedi 7 septembre 2002

Nous partons pour Whakatane. Nous décidons de déjeuner sur une aire de pique nique, une fois tous les sacs sortis sur la table on se rends compte que malheureusement je (Nadège) me suis trompée de sacs de nourriture ce matin dans le frigo. J'ai donc pris un sac ne contenant qu'un morceau de chou et une carotte au lieu de notre jambon..On remballé tout et on repart faire des courses. Nous arrivons le soir à Te Araroa, en ayant traversé des paysages étonnants, un mélange de conifères et de palmiers, de plages et de montagnes. Mais de la culture maori nous n'en avons presque rien vu si ce n'est que quelques maraes. Seuls vestiges de l'ancienne culture, ce sont des maisons entièrement reconstruites avec des sculptures sur les pilones d'entrées.

Dimanche 8 septembre 2002

L'objectif aujourd'hui sera Gisborne. Sur la route on s'arrête dans une cave c'est la spécialité de la région, pour déguster un Cabernet/Sauvignon/Merlot. Experience à ne pas tenter. Je (Nadège) dis à Nathalie que c'est un vrai vin de table. Malheureusement pour moi c'est le seul mot français que le «viticulteur» comprends et il appréciera moyennement!! Décidément je

cumule en ce moment. Nous repartons donc sans avoir acheté de bouteille.

Lundi 9 septembre 2002

Nous descendons jusqu'à Napier. On fait pas mal de kilomètres par jour. Le paysage est toujours grandiose. Les routes sont en lacet, on apprend à se servir du «2» sur le levier de vitesse: reste à savoir ce que veut dire le «L» !!!! Encore une fois on arrive trop tard (17h) pour profiter des magasins. La Nouvelle Zélande est pire que la Nouvelle Calédonie. Je (Nadege) me demande jusqu'à quel point les Kiwis ne sont pas obligés de prendre des jours de congé pour aller faire leurs courses pendant les heures d'ouverture. On se rabat donc au pub, seuls commerces encore ouverts après 17h. Il semblerait que les bières ne soient pas mauvaises, quant à moi, je me contenterais d'un cidre.

Mardi 10 septembre 2002

Fanny nous fait des pancakes pour le petit déjeuner : un délice. On arpente les rues de Napier, la ville art déco. Nous profitons d'une visite guidée gratuite d'une tannerie pour essayer de comprendre ce qu'ils font des nombreux moutons du pays. Mais les 12mn30 de visite seront juste suffisantes pour visiter



le magasin de l'usine. On nous offre tout de même un magnifique morceau de peau de mouton avec lequel on compte bien faire briller la voiture de location!!! Puis on descend encore, sur Wellington cette fois. Arrivée dans la capitale on appelle Richard, un ami à Mary, qui était au courant de notre arrivée dans la ville. Il nous «propose» de venir dormir chez lui. Nous acceptons et après lui avoir donné rendez vous, nous le suivront en voiture jusqu'à chez lui. Non sans avoir au préalable acheté du vin et des croissants. Sa maison est sur les hauteurs de Wellington avec un arrangement intérieur

très personnel. Avec un timing étonnant nous avons juste choisi le jour où passe la série préférée de Richard: 'cold feet'. C'est british et nous assistons médusées à l'avant dernier épisode de la saison, au plus grand désespoir de notre hôte. Remarquez à Nath et à moi (Nadege) le programme nous convient très bien car nous ne comprenons pas un mot de ce qu'il nous dit en raison d'un accent très prononcé. En début de série, Mindy nous rejoins et nous offre un verre. Nous continuerons la soirée à discuter. Encore une fois nous coucherons dans une maison au calme, grâce à l'incroyable sens de l'hospitalité des Kiwis.

Mercredi 11 septembre 2002

Réveil paresseux, nous profitons de la maison de Richard et du chauffage au gaz ! Nous prenons notre petit déjeuner sur le canapé car il n'y a pas de salle à manger (pour un avocat ça craint quand même ! on se serait cru dans une maison d'étudiants !). Bon on ne va quand même pas critiquer car on a bien apprécié le confort d'une maison et la vue sur Wellington ! Nous descendons en ville pour visiter le musée de la ville le Te Papa : Art et culture Maori, Histoire de la Nouvelle Zélande et Art moderne. Après un délicieux steak d'agneau vers 15h, nous visitons la ville de Wellington, petite ville de bord de mer agréable, pas de gros building mais de belles maisons en bois éparpillées sur les différentes baies. Ici la journée de travail se termine vers 16h alors beaucoup de personnes font leur jogging avant de rentrer chez eux ou de passer au pub boire une petite bière. Le kiwi est très sportif mais est aussi très fétard ! Nous retrouvons Richard et 2 amies à lui qui nous attendent pour le dessert, un Hockey Pockey fait maison (sorte de cake local avec de la glace à la vanille). C'est «l'anniversaire» de l'attentat du 11 septembre, nous regardons la commémoration de la TV néo zélandaise qui nous passe un reportage réalisé par 2 français qui était sur place pour faire un film sur la brigade impliquée ! Chapeaux bas à tous les pompiers du monde ! Nous quittons Richard et les Mindy et nous descendons en ville boire un dernier verre en attendant notre ferry. Nous nous arrêtons dans un Pub Irlandais ou un groupe de musique Live anime la soirée, ça me rappelle mes soirées anglaises il y a quelques années de cela. *Petit clin d'oeil perso à ma pote Leo - Nat*



Minuit, on se dirige vers le Ferry, nous partons vers 2h du mat'.

Jeudi 12 septembre 2002

Nous passerons 3h dans le ferry dans nos sacs de couchage car il nous ont encore mis la clim (alors qu'il doit faire 10 degrés dehors!) Nous arrivons vers 5h30 du matin, Fanny trouve le courage de prendre la voiture jusqu'à Nelson, encore 2h de route ! Récompensées de nos efforts, nous trouvons un Backpacker (auberge de jeunesse locale) sympa avec spa et piscine (la piscine ce sera juste pour le décor !). Journée tranquille où nous visitons la côte et ses longues plages. Retour au backpacker où la soupe du soir a été préparée pour la communauté, sympa non?

Vendredi 13 septembre 2002

Nous ne sommes pas superstitieuses mais tout de même... Ca commence mal, après le petit dej nous quittons Nelson pour Greymouth et à la moitié du chemin, je m'aperçois que j'ai (Fanny) oublié de rendre la clé (une enveloppe avec l'adresse pour la renvoyer fera l'affaire...) La route est longue même si nous traversons de magnifiques paysages sauvages, il semble que nous ne sommes pas habitués au confort d'une voiture. Après un lunch dans la petite ville de Westport, nous nous arrêtons à Paparoa National Park, visiter les Pancakes rocks, formation calcaire en forme de pancakes (crêpes épaisses et plus petites que les nôtres), empilées par strates au cours de milliers d'années, elles forment des rochers surprenants. La mer est très agitée, et les vagues viennent s'écraser contre ces pancakes et rejettent en 'geyser' dans des trous qu'elles ont creusés au fil du temps. On a vraiment l'impression d'une force surnaturelle. Le paysage est très proche de celui de la Bretagne



La densité de population s'est considérablement réduite et nous ne croisons que rarement des habitants. Le vent souffle pire que jamais et l'achat d'un bonnet et d'une écharpe à Nelson s'est révélé un choix judicieux. Nous voilà enfin à l'Auberge de jeunesse, ancien établissement catholique reconverti. Nous dinons accompagnées d'une bande de joyeux larons Japonais et Coréens (ils semblent affectionner tout particulièrement l'Océanie, puisqu'ils sont partout...). Leur petit jeu à boire (bouteille de sake à la main) les rend chaleureux et rieurs... Nous décidons de nous éclipser vers le salon au coin de la cheminée (au gaz), avec le reste des occidentaux... Quel bonheur et quel calme de passer une soirée au coin du feu.

Samedi 14 septembre 2002

Après quelques courses, et oui maintenant que l'on peut se faire à manger on en profite, à coup de roti de boeuf, steak d'agneau, légumes et autres délices de la cuisine française, à la mode anglo-saxonne bien sur !!!

J'en profite pour lancer un appel à Amora et à son département export Ne pourrait on pas faire quelque chose pour tout ces pauvres Anglo-saxons qui ne connaissent que la moutarde sucrée ?

Notre premier stop est à Shantytown, une ville de l'époque de la ruée vers l'or reconstruite de toute pièce pour le plaisir des touristes. Munies de notre ticket d'entrée nous prenons le train à vapeur, pour faire un petit tour !!! puis sommes gentiment dirigées vers le chercheur d'or, qui nous met dans les mains une écuelle avec du sable dedans. Après nous avoir expliqué le principe (secouer l'écuelle et la rincer, puis la secouer et la rincer et ainsi de suite...), nous tentons

vainement d'en faire sortir des pépites, mais nous n'avons plus de sable et toujours pas de pépites !! Il finit le travail et nous permet de voir quelques paillettes d'or, rien de bien folichon. C'est Nad qui en a le plus, et à son retour vous pouvez lui demander qu'elle vous offre deux sandwiches et un café, et ce sera tout l'or du monde (*pas mal placée celle la !!!*) Nous faisons un tour dans la ville (magasins, hopitaux, etc...) et déjeunons à l'extérieur entourées par une basse-cour qui pratique le 'Chicken run' à chaque fois que nous leur lançons un bout de pain !! Nous sommes au village de Franz Joseph vers 17 heures, et arrivons juste pour réserver notre journée de marche sur la glacier. C'est décidé nous irons lundi, cela nous laisse dimanche tranquille, Dimanche c'est Dimanche ! L'Auberge de jeunesse est l'une des mieux que nous ayons faites : une grande cuisine, à côté d'un grand salon avec baies vitrées et cheminées. Le must restant le sauna, que nous essayons sur le champ avec Nat...

Dimanche 15 septembre

Journée tranquille, après déjeuner sandwiches en poche nous nous dirigeons au lac Matheson, au pied du Fox glacier, pour une heure et demi de marche. Sous la pluie nous faisons le tour du lac, et passons à travers une forêt de type tropicale, composées de palmiers et surtout de fougères de toutes sortes, c'est très humide et la mousse recouvre tous les arbres. Malgré la pluie cela reste très beau, la forêt et les montagnes (enfin les morceaux transperçant les nuages) se reflétant dans l'eau. Le sentier est très entretenu et les ponts en bois ont même du grillage sur le dessus afin de ne pas glisser...C'est ça l'organisation Anglo-saxonne, peu de place au hasard...Après cette petite balade, nous déjeunons sur le parking mais

profitons d'énormes cappuccino et chocolat chaud dans un café du Fox village ! Une fois notre estomac rétabli nous entamons une deuxième randonnée d'une heure : le Douglas walk, beaucoup moins belle que la précédente, elle nous permet de voir la base de l'autre glacier (celui sur lequel nous allons marcher) le Franz Joseph. Ces deux glaciers n'ont cessé d'avancer jusqu'en 1750, date à laquelle ils ont commencé à fondre. Ils avancent ou reculent d'un mètre par jour, ce qui est énorme. Si nous nous étions perdues et étions venues à périr dans l'un de ces glaciers (je sais personne ne le souhaite c'est juste un exemple), nos corps auraient été retrouvés au bout de 5 ans, alors qu'il aurait fallu 15 ans sur un glacier européen. Nous rentrons nous réchauffer autour d'un bon feu de cheminée au gaz et d'un sauna, on n'arrête pas le progrès....

Lundi 16 septembre 2002

Lever à 7.15, nous préparons notre journée sur le glacier Franz Joseph, du nom de l'empereur Autrichien. A 8.30, nous sommes au Adventure Center, où l'on nous attend pour que nous nous équipions (chaussures à crampons, chaussettes, sur-pantalon, sur-gants et piolets !!!) On nous monte en bus jusqu'au pied du glacier. Nous démarrons notre marche d'approche dans les moraines du glacier. Après 3/4 d'heure



de marche nous arrivons enfin sur le glacier, et chaussons nos chaussures à crampons. Le temps est menaçant et des nuages s'accumulent sur les reliefs. Les piolets nous servent principalement de batons de marche, c'est pas grave ça va l'faire sur la photo !! Notre guide, une jeune Néo zelandaise, est un petit bout de bonne femme, bien sympa. Elle trace, à l'aide d'un gros piolet, des marches dans la glace pour faciliter notre ascension. Nous sommes un petit groupe de 8, et allons bon train. Nous continuons plus haut sur le glacier et empruntons des ponts pour traverser les crevasses. Notre guide prend soin de les fixer et de les vérifier à chacun de nos passages, car la glace bouge sans cesse. La progression (retrait ou avancée) des glaciers de Nouvelle Zelande (Franz Joseph et/ou Fox glaciers) est d'un mètre par jour, ce qui est considérable ! Après un déjeuner rapide du au froid qui règne sur le glacier, double du vent, nous avons la chance de découvrir 3 grottes de glace, dont une ou nous pourrons descendre à l'intérieur. Les effets de la lumière sur la glace sont magnifiques, c'est d'un bleu irréel, car tellement pur ! Nous ne gravissons évidemment pas la totalité du glacier, car plus haut les cavités sont nombreuses et dangereuses. Il est 15 heures, et nous commençons à redescendre. Nous rejoignons les 3 autres groupes que nous avions laissé, pour rentrer en bus. Nous nous précipitons dans le sauna pour réchauffer nos pieds gelés, puis passons notre soirée près de la cheminée. Petite séance de kiné perso pour Nat, qui fait la connaissance de Mat (Kine) et Sonia (un couple Australo-Français) avec qui j'avais (Fanny) discuté la veille.

Mardi 17 septembre 2002

400 km direction Queenstown, un

peu plus dans le sud, côté Ouest. La pluie est un peu de la partie mais par dessus tout il y a le vent qui souffle tres fort. Après un petit arrêt cafe à Wanaka, petite station de ski, nous reprenons la route et arrivons à Queenstown en fin d'après midi. Charmante station de ski au bord du lac Wakatipu, avec les Remarkables (magnifique chaine de montagnes enneigées) en arrière plan. Queenstown est vraiment agréable, d'autant que les boutiques restent ouvertes tard (20/21 heures) au lieu des 17 heures habituelles en Nouvelle Zelande. Evidemment c'est couru comme endroit donc c'est plus cher. Finalement on dégote un hotel avec une chambre pour 3 à deux pas du centre ville et avec vue sur le lac. Apres 6 mois d'Asie, faut pas nous la raconter !!

Mercredi 18 septembre 2002

C'est la fête de Nad, pour tous ceux qui ont oublié et qui souhaiteraient corriger leur 'erreur', il est toujours temps de vous excuser platement en pretextant un agenda trop rempli. On se réveille tranquille et après un bon petit déjeuner nous partons faire un tour en ville. On profite de la pluie qui n'a pas cessée depuis cette nuit pour aller se faire un ciné, et voir un film que nous vous recommandons si vous ne l'avez pas vu, d'autant que c'est avec Matt Damon, ce qui ne gâche rien 'Bourne Identity'. Dans sa grande magnanimité Nad nous offre un coup dans un bar au coin du feu, juste ce qu'il faut lors d'une journée froide et pluvieuse.

Jeudi 19 septembre 2002

Départ de Queenstown direction Te Anau. Nous arrivons à l'auberge de jeunesse juste pour déjeuner. Qu'il est bon de se mitonner des petits plats, au menu : roti et carottes/broccoli. On en profite pour réserver un tour en bateau dans les fjords. Aux grands bateaux de croisière, nous préférons un plus petit pouvant contenir jusqu'à 60 passagers et partant à 9.55 (tôt le matin pour avoir

plus de chance de voir des phoques et des pingouins). Il pleut bien sûr toujours et après une rapide balade dans la ville (c'est pas New York !!), nous rentrons regarder un film à l'auberge. C'est pas toujours facile la vie de globetrotteuses!!

Vendredi 20 septembre 2002

Réveil à 6.45, c'est reparti comme en Asie. Nous nous levons tôt car 2 heures de route nous séparent du fameux fjord Milford Sound. Un fjord est une vallée glaciaire envahie par la mer. Le départ de notre croisiere est fixé à 9.55, mais nous ne partirons qu'à 12.40, vous me direz mais qu'avez vous fait pendant tout ce temps et bien comme je dis si souvent il faut toujours se fier aux autochtones et en l'occurrence, là on n'aurait pas du....A mi chemin, nous nous sommes arrêtées, en voyant un panneau nous signalant qu'il fallait des chaines pour continuer sur la route. En discutant avec un ranger, il nous dit que nous ne pourrions pas aller plus loin car la neige envahissait la route et nous conseille de nous arreter au point information à 200 m. Résolues, une jeune femme nous prend tout de suite en charge et nous offre un café pour nous rechauffer. Elle appelle le bureau de la croisière et annule celle de 9.55 pour la reporter à 11.00. Puis profitant de l'arrêt d'un car scolaire en voyage d'étude, elle nous obtient 3 places avec eux afin qu'ils nous emmènent jusqu'à l'embarcadere.Quel dommage nous passons à coté de Keas sans nous arrêter (espèces de grands perroquets verts principalement répandus sur l'île du Sud, pas peureux et qui squattent les parkings à l'affût de dégâts...) Bien sur, pas une once de neige sur la route qui nous conduit à l'embarcadere, nous passons sur une route de montagne superbe et classée zone d'avalanche sur 17 km, donc interdiction de s'arrêter. Comme dirait Nad 'ils sont alarmistes ces Anglo saxons..' Arrivées à 10.40, nous repoussons notre départ à 12.40, et en profitons pour marcher jusqu'à une cascade : Bowen falls, magnifiques de puissance. Après un bon chocolat chaud pour nous récompenser de nos émotions. Nous embarquons sur un petit bateau très cosy où thé et café nous attendent, avec 12 autres passagers. Nos deux heures de balades nous conduisent dans des paysages sauvages et gigantesques, des cascades jaillissent de tous les sommets. Nous avons la chance de voir un

pingouin, et des phoques à fourrure, nous ferons même une petite virée en mer de Tasmanie, mais pas trop car ça bouge !! On repart à notre voiture avec un autre bus chauffé et avec la musique.

Samedi 21 septembre 2002

Une pensée pour Georges Kretzer, alias Georges de La Mer, qui nous a quitté accidentellement, récemment. Skipper cool et tranquille, nous n'avons eu que peu de fois la chance de naviguer ensemble mais chaque sortie en mer se fit dans la bonne humeur, la détente et la bonne chair. Bon vent Georges, tu nous manques déjà... Fanny

On se dirige vers Dunedin où nous arrivons juste à l'heure pour le déjeuner. Les backpackers (auberges pour les routards) et les auberges de jeunesse (YHA) sont pleins en raison des vacances scolaires. Nous arrivons après plusieurs essais à trouver 3 lits à Elm Lodge Backpackers. Comme le gite est déjà plein on nous relègue dans une des dépendances au bout de la rue. La maison comprend 2



Les fjords

doubles et un dortoir. Dortoir que nous partageons avec un américain qui lui aussi fait un tour du monde. Débuté il y a un mois il est équipé comme James Bond avec une trousse de toilette à soufflets et une valise parfaitement rangée et linge repassé. On était ébahies, on a du mal s'y prendre parce que nous le repassage à part en Calédonie on avoue n'avoir pas trop trouvé de fer. Nous ne sommes donc que quelques personnes dans cette maison et nous commençons à faire comme chez nous... Sur cette bonne impression nous partons en ville faire un tour. Mais on est samedi et tout est mort, ici rien d'ouvert..On rentre donc à la maison ou on tombe sur Céline : une Française qui n'avait pas parlé français depuis des mois...Elle va donc se faire un devoir de nous raconter ses 12 derniers mois. Je résume (les 4 heures

d'entretien, relayée en permanence pour éviter l'endormis-ement): agent de voyage parisien spécialisé dans la Nouvelle Zélande, a pris une année sabbatique. Elle a donc fait quelques petits boulots dans le pays pour pouvoir financer son année. On a donc appris que les salaires ici sont très bas, que les kiwis ne sont pas des bourreaux de travail, qu'ils adorent les fêtes et en particulier se saouler jusqu'à en tomber raide les soirs de party.. Bref tout ça nous emème à 22h, ou nous arrivons enfin à aller dormir.

Dimanche 22 septembre 2002

Les magasins sont ouverts, on part donc faire des courses dans notre magasin de rando préféré, Kathmandu.

A 13h30, on a rendez vous pour la croisière «à la decouverte de la vie sauvage». On monte dans un bus qui comme en Asie, fait le tour de toutes les auberges. Une heure de route et on nous montre sur le bord de la route des cygnes noirs, des poulets et des canards... Interessant!! On arrive à un observatoire ou se trouve les albatros et les petits pingouins bleus. Malheureusement, c'est la période d'accouplement et les albatros ne sont pas au rendez vous. On en voit un de loin mais pour nos yeux de profanes on ne fait pas la différence avec une grosse mouette. Par contre, on voit de très près des cormorans mouchetés (et oui on est devenu de vraies spécialistes de la faune kiwi) en train de couvrir. Le vent est extrêmement violent et on arrive à peine à remonter dans le bus. Sous les commentaires incompréhensibles d'un pur kiwi nous atteignons une petite plage privée. On est séparé en 2 groupes. Le nôtre se dirige en marche forcée vers un petit abri au fond d'un champ de moutons. En contrebas on aperçoit des phoques. Une colonie à quelques 7-8 mètres de nous. Nous restons suffisamment de temps pour mitrailler la scène. On remonte presque en courant, les guides ont peur de la pluie. On redescend sur une autre plage. La, nous attend une colonie d'éléphants de mer. Rien que des mâles, ils sont environs 6-7 et à 8-9 mètres de nous.



On passe entre eux pour couper la plage. Les plus gros pèsent environ 250 kg. En général, notre présence ne les dérange pas si on reste en groupe et si on ne s'approche pas trop mais ils peuvent charger. Sur le sable ils sont aussi rapides que nous et peuvent se coucher sur nous. On remonte la pente pour aller à un autre abri voir les pingouins qui remontent la

coline après une bonne journée en mer. Ce sont des pingouins à yeux jaunes.

Lundi 23 septembre 2002

Petite balade vers la rue Baldwin, la rue la plus en pente du monde, et bien sûr on se la fera a pied de peur que la voiture nous lache ! Après cette petite mise en jambe, nous voici reparti vers le Lac Pukaki, le soleil brille et la route est belle. Les paysages sont beaucoup plus plats et plus secs que sur la côte ouest. Le lac est d'une couleur turquoise, les montagnes enneigées, les palmiers et les sapins entourent le lac, le décor est vraiment magnifique ! Le vent est violent ce qui nous empêche de rester à révasser au bord du lac. Le mont Cook est bouché, nous reparons donc vers le lac Tekapo et retrouvons le soleil. Nous restons au Tailor Tekapo Backpackers où nous rencontrons Eric et Philippe, eux aussi sur un tour du monde. Ils arrivent de l'Afrique après s'être refait une petite santé en Australie et en Nouvelle Zelande.

Mardi 24 septembre 2002

Petit tour sur le Lac où les couleurs sont aussi belles sous le soleil. Nous remontons vers Christchurch à travers



les montagnes enneigées, les prairies de moutons, et un paysage magnifique. Nous restons au Foley Towers, backpackers en centre ville où nous profitons d'un petit jardin.

Mercredi 25 septembre 2002

Bon Anniversaire Nat, allez on peut le dire tu fêtes aujourd'hui tes 34 ans printemps!!! Nous dédions notre matinée à la visite d'un des plus beaux musées que nous ayons vu, à *mon point de vue (Fanny)*. Il est aussi bon en contenu qu'en visuel. Nous apprenons beaucoup sur les premiers habitants de la Nouvelle Zélande, ancêtres des Maoris avec une succession de magnifiques vitrines reconstituants les diverses scènes de la vie quotidienne d'alors. Puis nous traversons une ville de colons reconstituée, pour se rendre mieux compte de ce qu'était la vie au temps des premiers immigrants Européens. Nous terminons la visite du musée, par une exposition sur l'histoire de la conquête de l'Antarctique qui n'est pas très loin d'ici. On rentre déjeuner au backpackers, et filons à Akaroa à 1h30 de voiture de Christchurch. Akaroa, fut la première colonie Française, mais elle ne l'est pas restée longtemps, allez un peu d'histoire : 1838, le commandant d'un baleinier

achète aux Maoris ce village et rentre en France chercher des immigrants prêts à s'installer sur ces terres lointaines. Il revient avec 63 Français, en 1840 et les débarquent sur la terre qu'il croyait sienne, mais les Anglais ne l'entendent pas de cette oreille, ils viennent déposer l'Union Jack (drapeau Anglais) à Akaroa. Les immigrants Français sont autorisés à rester mais doivent se soumettre aux lois Britanniques. La ville garde un 'petit' parfum Français, que les Kiwis entretiennent. La visite est rapide, et les seuls vestiges d'une trace française sont quelques noms de rues. Nat nous offre un verre avant de filer à l'Azzure, le restaurant où nous dînons ce soir. Au menu moules marinières Kiwi pour Nat, risotto aux fruits de mer pour moi (Fanny) et feuilleté de poulet pour Nad. On clôture le tout par un feuilleté de pommes et rhubarbe, hmmm!! C'est quand même bien de manger des repas complets et bons. Une soirée bien arrosée par un bon Riesling de Nouvelle Zélande.

Jeudi 26 septembre 2002

Matinée à Christchurch et sandwich grec avant de reprendre la route pour Hammer spring. Ville réputée pour ces bains en plein air ! Déçues par l'aménagement

trop «artificiel à notre goût», nous ne ferons pas trampette mais dégusterons une petite glace malgré le froid ! Direction Kaikoura, petite ville du bord de mer, isolée avec ses phoques et ses moutons. Nous profitons d'un backpacker tranquille et reposant. Kaikoura, laisse une impression de ville du bout du monde, où l'on a envie de poser ces valises et de contempler la nature.

Vendredi 27 septembre 2002

Matinée avec les phoques qui ont élu domicile au bord de la baie... nous restons à les contempler et les regarder jouer dans l'eau. La baie est très belle, elle ressemble à celles de Bretagne avec en plus les montagnes enneigées en toile de fond. Après un rapide déjeuner, nous nous rendons à la ferme pour voir la tonte des moutons ! Bon je vais essayer de faire court *c'est pas facile pour moi-Fanny* mais Arnaud est en train de préparer à manger et nous voulons profiter de notre dernière soirée en Nouvelle Zélande. En bref, on apprend plein de choses sur les différentes races de moutons, en outre qu'il y en a une spécifique pour la viande et que la meilleure en rendement pour la laine est la Drysdale (2 tontes par an, avec 4/5 kgs de laine par mouton). La laine est vendue 5 NZ\$ le kilo. La laine la plus délicate et la plus chère est celle du Merinos (vendue 15NZ\$/kg). Nous reprenons la route qui longe le littoral et ressemble à l'île de la Réunion, coincée entre mer et montagne. Nous nous installons à Picton pour la nuit. Nous dégustons le fameux Pavlova (dessert typique Neo Zelandais), on a mis 3 semaines à en trouver un ou presque (*j'avais déjà pris une petite avance de ce côté, j'ai la recette si vous voulez-Fanny*). Meringue à moitié cuite avec crème fouettée et fruits...

Samedi 28 septembre



2002

Nous sommes de retour à Auckland, et en train d'admirer les bateaux et les festivités pour le départ de la Louis Vitton's Cup (1er octobre) Un monde fou sur le port et des boutiques aux effigies des différents bateaux. Retrouvailles avec Arnaud et Mary, bien sympas. Ils nous racontent le défilé de l'America's Cup dans la rue principale d'Auckland (Queen Street). Toutes les équipes défilent, c'est le début d'inombrables 'parties' qui auront lieu tout le temps des régates. C'est la fête à Auckland..!

Dimanche 29 septembre (1)

Nous vivons aujourd'hui notre première journée du 30 Septembre, à Auckland. Réveil en douceur, Mary passe nous chercher à 9.30, après avoir été récupérer Paul, un petit garçon qu'elle garde pendant les vacances.

Nous ramenons la voiture à l'agence et on passe faire un tour au magasin 'Le Defi-Areva', magasin de l'équipe française, mais pas de chance c'est le seul magasin de fermé. Ben oui, c'est le jour de congé de la vendeuse et il n'y a personne pour la remplacer!! Attends, on a déjà traversé tout l'hémisphère alors s'il faut encore prévoir de remplacer les gens quand ils sont en congés tout cela pour satisfaire le Dieu rentabilité mais où va t on ??, je vous le demande... On en profite pour demander si c'est possible de visiter les hangars (tout cela en Français bien sur, puisque ce sont des compatriotes que nous avons en fesse de nous), et bien non c'est pas possible non plus car M6 est là en train de filmer et que tout le monde est très occupé !!! Je ne sais pas si déception est le mot qui convient le mieux ou on aurait du s'y attendre...

Tant pis, Mary nous amène de l'autre cote du port ou nous admirons un immense Yacht, où tout est démontable afin de le transformer en bateau de régates, il vaut une fortune et c'est la boîte où bosse Arnaud qui l'a construit. Nous rentrons préparer nos dernières affaires avant de filer à l'aéroport pour 14.00 heures. Bye Bye New Zeland, nous nous envolons pour la Polynésie à bord d'Air Polynesia.



L'America's Cup

Je ne pouvais pas partir de la Nouvelle Zélande sans donner quelques explications sur l'America's Cup et le départ que nous allons louer alors voila :... L'histoire de la Coupe de l'America commence en 1851 au large de Londres, alors que la Grande-Bretagne s'appête à accueillir la première Exposition Universelle, intitulée "The Great Exhibition of the Works of Industry of All Nations". A cette occasion, le Royal Yacht Squadron décide d'organiser la "Coupe des Cent Guinées" autour de l'île de Wight. Sûrs de leur domination sur les mers, les Anglais invitent officiellement les Américains à participer aux régates... C'est ainsi que le New York Yacht Club s'engage dans la course avec une goélette baptisée America, barrée par John Cox Stevens. Le 22 août 1851, à la surprise générale, elle passe la ligne d'arrivée en tête, devant une quinzaine de concurrents britanniques et la Reine Victoria ébahie ! Le vainqueur reçoit alors la Coupe des Cent Guinées, une aiguière réalisée en argent massif, qui sera plus tard rebaptisée "Coupe de l'America".

Plus qu'une victoire sportive, ce trophée symbolise à l'époque l'évolution technologique et l'avènement de l'Amérique face à la vieille Europe. La Coupe ne reste pas longtemps dans les mains de John Cox Stevens. En 1857, le New York Yacht Club la lui réclame pour la remettre en jeu et en faire l'objet d'un défi nautique perpétuel et international. En 1870, le Britannique James Ashbury relève le défi face à une vingtaine de concurrents américains. C'est ainsi que débute la fabuleuse histoire du plus vieux trophée du monde, une histoire de marins, d'architectes, d'ingénieurs et d'hommes d'affaires. Devenue aujourd'hui le troisième événement sportif et médiatique après les Jeux Olympiques et la Coupe du Monde de Football, la Coupe de l'America demeure un enjeu national, une vitrine industrielle et sportive pour les pays compétiteurs.

La règle est simple : le détenteur actuel de la Coupe relève le défi d'un yacht-club challenger. Le vainqueur de cinq manches a gagné. Il devra à son tour répondre au défi d'un nouveau prétendant. La Coupe de l'America se veut donc un défi nautique perpétuel et international. Supposée être une compétition amicale, elle est rapidement devenue une bataille navale sans merci, qui se déroule avant tout sur le tapis vert...

Remise en jeu normalement tous les trois ans, la Coupe de l'America est organisée par le yacht club détenteur du trophée - cette année pour la seconde fois le Royal New Zealand Yacht Squadron (R.N.Z.Y.S). Dans un premier temps, des régates éliminatoires sont organisées afin de sélectionner le meilleur challenger étranger.

Il s'agit de la Coupe Louis Vuitton

Les équipes engagées dans la Louis Vuitton, appelées "défis" ou "challengers", s'affrontent dans des matchs «un contre un». Le vainqueur gagne son billet pour le duel avec le défendeur de la Coupe de l'America. Du côté du pays organisateur, les mêmes règles s'appliquent pour sélectionner le meilleur défendeur, si plusieurs bateaux veulent s'engager dans la compétition. Ce ne sera pas nécessaire pour cette édition 2003 puisque le Royal New Zealand Yacht Squadron ne présentera qu'un seul défendeur, Team New Zealand.

Neuf syndicats sont engagés dans la Louis Vuitton :

- Prada Challenge - Italie
- Alinghi - Suisse
- Stars & Stripes - Etats Unis
- Mascalzone Latino - Italie
- GBR Challenge - Angleterre
- Le Défi Areva - France
- Oracle Racing - Etats Unis
- Oneworld Challenge - Etats Unis
- Victory Challenge - Suede

Seul le défi vainqueur de la Louis Vuitton Cup tentera de ramener la Coupe dans son pays. Pour cela, il faudra battre... Team New Zealand

Honte sur l'équipe de France : Au pays de Greenpeace, et quelques années après les malencontreux essais nucléaires à Mururoa, la France n'a rien trouvé de mieux que de faire sponsoriser son bateau par Areva (énergie nucléaire). Les Kiwis n'apprécient pas du tout la petite plaisanterie....